

EXTRA DU PAYS.

MONTREAL, 4 JUIN, A MIDI.

Dernieres Dépeches.

LES FREGATES APPAREILLENT !

LE 17eme VIENT D'HALIFAX!

Menace de rupture entre les deux gouvernements.

MOUVEMENT A QUEBEC

St. Jean menacé !

Le consul anglais, à Buffalo, télégraphie que le gén. Grant a mis sous les soins du gén. Barry de l'artillerie des Etats-Unis, toute la frontière entre Fort Erié et Oswego.

Le gén. Barry télégraphie ce qui suit :
Le gén. Barry envoie ses compliments au gén. Napier et lui exprime son désir de pouvoir faire quelque chose en conformité avec la mission dont il est chargé.

Ottawa, 3 juin.

L'ordre No. 2 fixe la paie et les allocations pour les officiers non commissionnés et les soldats, lesquels recevront leur logement et leurs rations ou une allocation en compensation, et cette allocation aura lieu pour les volontaires qui ont été éloignés des quartiers-généraux de leurs compagnies ou bataillons.

Par homme.....\$0.40
Pour ceux éloignés de chez eux. 0.50

Toronto, 3 juin, 2 h. a. m.

Une dépêche de Cornwall dit que les fénians sont à 20 milles de cette place, et que l'on attend, d'heure en heure, l'attaque à Sarnia, si les fénians ne sont pas repoussés. On craint que les fénians augmentent en force et qu'avant qu'ils soient chassés, le Canada sera couvert de sang.

On blâme beaucoup les commandants des volontaires d'avoir, sans artillerie, attaqué les fénians cachés derrière leurs retranchements, mais le retard apporté dans l'arrivée des réguliers, est cause de tout le mal.

On affirme que les hommes de Hamilton se sont mal conduits dans cette affaire, mais il y a tant de contradiction, qu'il n'est pas possible de savoir la vérité.

On annonce que le Capt. King, le Lt. Wynne et les autres prisonniers sont actuellement à Buffalo, ayant été relâchés par les fénians.

Toronto, 4, 1 a. m.

Nos volontaires se plaignent d'avoir été laissés sans nourriture.

On ne sait pourquoi le col. Peacock a tant retardé à soutenir nos volontaires, et il n'y a aucun doute qu'ils ont été massacrés. Quand ils ont retraits, ils n'avaient que deux rondes de cartouches. Le gén. Napier semble ne pas avoir su ce qu'il faisait. C'est là le langage des rues.

Le col. Booker est tellement convaincu des bêtises qu'il a faites, qu'il a envoyé sa résignation. Un des blessés dit qu'il s'est conduit en lâche, fuyant au galop de son cheval, à la tête de ses hommes, pendant que les *Queen's Own* supportaient le choc du combat.

Montréal, Lundi, le 4, 11 h. a. m.

Hier matin la moitié de la batterie du Maj. Stevenson est partie pour Hemmingford. Samedi soir les Victoria et les Prince de Galles partaient pour la même destination. Plusieurs vapeurs de la Compagnie du Richelieu n'ont pu partir qu'à 6 h. p. m., samedi pour le lieu de leur destination, ayant été occupés une partie de la journée, par ordre du gouvernement à transporter des munitions de l'Isle Ste. Hélène au Canal d'où elles étaient expédiées en Haut-Canada. 50 marins du *Pylades* vont se rendre de suite à Cornwall avec deux canons et deux canonnières.

Québec, 3 juin.

Les volontaires ont été passés en revue au nombre de mille environ : ils sont animés de la plus louable ardeur. A 10 h. a. m., le 7e fusilliers, au nombre de mille, reçu ordre de partir par un train spécial, pour Cornwall, croyons-nous. Ils sont bien équipés. A 2½ h. p. m. l'artillerie royale a été appelée de l'église et elle est partie pour nous ne savons où avec un équipement complet et deux jours de rations. Une frégate est partie d'ici au lever du jour pour Montréal : bon nombre de ses marins sont

partis par steamer hier soir pour armer plusieurs vaisseaux sur les lacs. La compagnie des remorqueurs du St. Laurent a vu employer plusieurs de ses vaisseaux par les autorités militaires pour porter des munitions dans l'Ouest. Le remorqueur *Hercule* a pris en chargement plusieurs canons de la frégate *Aurora* et il est parti à midi pour les lacs. L'*Aurora* a envoyé à Montréal bon nombre de ses marins.

Le *Duncan* s'en vient d'Halifax avec le 17ème régiment.

Les volontaires de Lévis sont prêts.

Buffalo, 3 juin, 6 h. p. m.

Il est confirmé que 850 fénians sont prisonniers sous les canons du steamer *Michigan* et que 500 ont été capturés par le 16e régiment.

St. Jean, 3 juin, 4.15 P. M.

Près de West Farnham, il y a d'affiché un placard convoquant les fénians en assemblée pour 11 hs. ce soir, et signé E. P. McDonald, Head Centre.—St. Jean devait être attaqué hier, n'eût été la saisie des armes fénianes par le gouvernement américain.

Cornwall, 3, 4 h. P. M.

Le marshall des E. U. a notifié les autorités que les fénians sont très forts à 15 milles d'ici.

Danville, 3.

57 fénians ont été capturés et amenés à Port Colborne.

Sweetsburg, 3.

Tous les propriétaires de chevaux envoient ceux-ci à Montréal ou en sureté ailleurs. On craint que les fénians stationnés par bandes de 50 ou 60 dans tous les villages sur la frontière, n'enlèvent les chevaux et ne fassent ensuite une incursion dans le pays.

Malone, 3.

Le cri des fénians est : A Montréal !

Burlington, 3.

6000 cartouches ont été faites secrètement ici et envoyées à la frontière.

On dit que le ministre anglais aux Etats-Unis va demander son passe-port si les Etats-Unis n'empêchent pas les fénians de traverser la frontière.

Il est faux qu'il y ait eu un combat à St. Armand.

Montréal, 4.

Les familles des volontaires partis pour la frontière recevront, comme en mars, les mêmes secours du comité.

Les élèves de l'Ecole Militaire, ayant offert leurs services, ceux-ci ont été acceptés par le gouvernement.

Le *Royal*, entièrement armé, après avoir pris une centaine d'hommes à la frégate *Pylades*, vient de partir en gagnant le canal : il va à Cornwall, croit-on.

Plusieurs volontaires regimbent contre les ordres : une trentaine ont été amenés de force à leurs arsenaux ce matin, mais les sifflets de leurs camarades les punissent de leur lâcheté. Quelques-uns ont dû être amenés de force à la station de police. Comme ensemble, le courage anime les volontaires. La punition de ceux qui réginbent ainsi est de 90 jours de prison aux travaux forcés, d'après la loi de milice.

Montréal, 4 juin.

Les Chasseurs-Canadiens, la troupe de Cavalerie No. 2 et les Guides doivent partir cette avant-midi : destination inconnue.

Ste. Catherine, 3 juin, 6 h. A. M.

Environ 20 blessés de *Queen's Own* viennent d'arriver de Port Colborne. Ils sont à l'hôtel de ville et bien soignés. Beaucoup de nos hommes sont prisonniers de l'ennemi. Il n'y a que 3 morts, dit-on. Les volontaires marchent dans toutes les directions.

2 h. A. M.

Le Capt. King est sérieusement blessé. On dit qu'il a eu la jambe amputée. Un des volontaires blessés hier a tué trois fénians avec un revolver aussitôt après. Des trains spéciaux marchent sur le Midland Railway.

Toronto, 3 juin, dimanche.

Selon les informations reçues de M. Hemans, consul anglais à Buffalo, le col. Peacock a rencontré l'ennemi près de Stevensville, à 3 ou 4 milles de la station de Ridgway.

Le gén. Grant est arrivé aujourd'hui à Buffalo, et a pris les moyens d'empêcher d'autres fénians de traverser le Niagara.



PROCLAMATION.

Je soussigné, MAIRE de Montréal, ATTENDU qu'il est possible que la plus grande partie des réguliers soient appelés en service hors de cette ville, invite les citoyens à se réunir en

ASSEMBLEE PUBLIQUE,

Lundi, le 4 du courant,

A TROIS heures, à l'HOTEL-DE-VILLE, dans le but d'organiser une GARDE CIVIQUE (home-guard) pour la protection de la vie et de la propriété.

HY. STARNES,
Maire.

DEPECHE D'HIER SOIR A 6 HEURES.

Dernières Dépêches de Toronto.

Capitulation du Col. O'Neil.

700 Prisonniers capturés à Niagara.

CE QUI SUIT EST OFFICIEL.

850 Fénians prisonniers sous les canons du steamer Michigan.

500 PRISONNIERS CAPTURÉS PAR LE COL. PEACOCK.

Toronto, 3 juin, 3 h. p. m.

Il est positif que les fénians ont été faits prisonniers par les autorités américaines. Quand ils ont traversé la rivière ils ont été rencontrés dans les eaux américaines par le Capt. Morris, du remorqueur Hearson. Le steamer Michigan fut alors signalé et est venu. Le Colonel O'Neil ayant capitulé. Les prisonniers sont actuellement à bord du Michigan à Lower Black Rock.

On regrette beaucoup de n'avoir pu infliger le châtiment que méritait ceux qui se sont échappés. La question est de savoir s'ils seront remis aux autorités canadiennes.

Un télégramme reçu à 4 h. 30 m. dit que 700 prisonniers fénians ont été capturés sur le côté canadien à Niagara, mais cette nouvelle fut subseqüemment contredite.

Nouvelles authentiques de St. Albans.

LES FÉNIANS BIEN ARMÉS.

Un monsieur, sur la foi duquel nous pouvons compter, qui a quitté St. Albans hier soir, rapporte que mille fénians vivaient sur une ferme dans le voisinage. Aussitôt qu'ils arrivèrent à St. Albans, ils prirent un repas et partirent de suite.

Samedi lorsque le monsieur qui nous communique ces faits était sur la plateforme à St. Albans il vit passer un convoi de chemin de fer, et comme il commençait à aller lentement, plusieurs boîtes furent lancées en dehors des chars et près de deux cents hommes sautèrent et s'en emparèrent et les transportèrent en lieu de sûreté.

Montréal, 3 juin, 4 h. 30 p. m.

Nous avons reçu de bonne source la nouvelle que le gouvernement avait été averti qu'on avait l'intention de diriger une attaque dans les environs d'Hemmingford. En conséquence, un renfort considérable a été envoyé pour résister à toute attaque.

On dit que le 25e régiment a reçu ordre de revenir à Montréal.

La nouvelle de la mort du capt. Ludger Labelle à St. Jean est contredite.

Il y a eu hier soir une revue des troupes sur le Champ-de-Mars. Le général Lindsay y était présent et a adressé la parole.

Toronto, 3 juin, 5 h. p. m.

Le nombre des *Queen's Own* tués est de 4, dont un enseigne, un caporal et deux soldats, et 41 blessés, dont 2 capitaines, 2 lieutenants, 2 enseignes, 5 sergents, 2 caporaux et 28 soldats.